

La production de films de cinéma à son plus haut niveau

Exception faite du rattrapage exceptionnel de 2021 consécutif à la crise sanitaire, la production cinématographique enregistre en 2024 son plus haut niveau depuis dix ans avec 309 films agréés¹, la moyenne depuis 2014 étant de 292 (graphique 1). Cette évolution profite à toutes les catégories de films (fiction, animation, documentaires) dont le poids dans la production reste relativement stable par rapport à la moyenne des dix années qui précèdent. Après avoir atteint un niveau historiquement bas en 2023, la proportion de films documentaires dans le total des films agréés progresse, passant de 13 % à 17 %, tandis que celle des films d'animation recule de 6 % à 4 % et celle des films de fiction fléchit de 81 % à 79 %.

Cette progression de la production cinématographique en 2024 ne s'est pas traduite par une intensification de la coopération internationale. Les films qui en sont issus représentent 42 % des films agréés en 2024, soit la même proportion que durant la période 2014-2023. Cette stabilité masque toutefois une baisse de la coopération à majorité française au profit d'une hausse de la coopération à majorité étrangère, laquelle concerne 25 % des films agréés en 2024 au lieu de 22 % en moyenne au cours des dix années précédentes.

Des financements et des coûts en forte augmentation

La forte production s'accompagne d'un léger regain d'investissements, tels qu'ils apparaissent sur les devis déposés pour l'octroi d'une subvention. Par film agréé, ils progressent en effet de 1 % en 2024 en euros constants par rapport à 2023 pour s'élever à 4,7 millions d'euros au lieu de 4,6 l'année précédente. Ils se rapprochent ainsi du niveau moyen observé de 2014 à 2023, à savoir 4,8 millions d'euros constants (graphique 2). Cette amélioration procède des investissements par film agréé d'initiative française², en augmentation de 4 % en 2024 par rapport à 2023 (de 4,9 à 5,1 millions d'euros constants), et non des investissements par film de coopération à majorité étrangère, en recul de 3 % (de 3,5 à 3,4 millions d'euros constants).

Cette légère augmentation des investissements prolonge celle du financement effectif, lequel, pour un film d'initiative française, progresse fortement de 2023 à 2024, de 4,2 à 5 millions d'euros constants, au point de se rapprocher du niveau moyen de 5,2 millions d'euros constants observé durant la période 2014-2023 (graphique 3). Ce surplus de 0,8 million d'euros constants par rapport à 2023, soit une augmentation de 18 %, résulte principalement des apports des chaînes de télévision (0,3 million), des financements étrangers et des apports des producteurs français (0,2 million chacun). À l'exception de ces derniers en deçà de la tendance, les différents financements se situent en 2024 à leur niveau moyen en euros constants des dix années précédentes. Il en est ainsi de l'ensemble des crédits d'impôts et des aides publiques, d'un montant de 1,2 million d'euros constants par film d'initiative française, malgré la baisse de 0,1 million en 2024 par rapport à 2023 due à la fin du plan de relance. La hausse des finan-

1. Ce sont les films ayant reçu l'agrément d'investissement, facultatif selon la nature des financements, ou, à défaut, l'agrément de production qui intervient une fois le film réalisé.

2. Un film d'initiative française est un film exclusivement français ou une coproduction à majorité française.

cements de 2024 à 2023 se traduit pour moitié par une progression des rémunérations, soit 0,4 million supplémentaire d'euros constants par film d'initiative française, et pour l'autre moitié par l'augmentation des dépenses techniques et de tournage. Ces trois catégories de dépenses bondissent en un an à un rythme compris entre 16 % et 18 % à euros constants. La proportion de films à budget élevé, c'est-à-dire d'un montant supérieur à 7 millions d'euros, s'en trouve fortement majorée, passant de 13 % en 2023 à 20 % en 2024, alors que la tendance était à la baisse depuis dix ans (graphique 4). Parallèlement, la part des dépenses effectuées à l'étranger pour des films d'initiative française s'élève de 13 % en 2023 à 21 % en 2024 et retrouve ainsi son niveau d'avant la crise sanitaire.

Une fréquentation moyenne des films français plus élevée mais encore inférieure à celle d'avant la crise sanitaire

Sur des écrans toujours plus nombreux depuis dix ans, l'offre cinématographique franchit pour la première fois en 2024 le seuil des 10 000 films exploités dans les salles (10 090 précisément). Cette profusion résulte dans une très large mesure de l'augmentation du nombre de films de patrimoine de plus de deux ans et des films présentés dans les festivals ou en avant-première. Ce sont toutefois les films en première exclusivité qui concentrent 95 % des entrées. Leur nombre en augmentation de 4 % en 2024 par rapport à 2023 s'élève à 744 films au lieu de 700 en moyenne depuis dix ans (hormis les années 2020 et 2021 marquées par la crise sanitaire). En 2024, 54 % d'entre eux sont français, y compris les coproductions à majorité étrangère. Cette proportion est quasi stable au regard de la période évoquée précédemment. Mais celle des films américains sortis dans les salles décline de 17 % à 13 %, au profit des films asiatiques, notamment indiens, dont la proportion se hisse de 7 %, niveau tendanciel, à 13 % en 2024. Par ailleurs, la fréquentation moyenne des films américains chute de 16 % en 2024, mais elle conserve un nombre d'entrées très élevé. En 2024, un film américain en première exclusivité attire en moyenne 623 000 spectateurs, un film français 173 000. Deux grands succès commerciaux (10,7 et 9,4 millions d'entrées pour *Un p'tit truc en plus* et *Le Comte de Monte-Cristo*) ont accru la fréquentation moyenne des films français, qui progresse de 9 % par rapport à l'année précédente. Elle ne recouvre pas cependant son niveau tendanciel d'avant la crise sanitaire, à savoir 197 000 spectateurs en moyenne de 2014 à 2019. En outre, elle est depuis 2021 inférieure à la fréquentation des films européens, qui atteint 245 000 spectateurs en moyenne en 2024 (graphique 5).

Les films américains bénéficient d'une diffusion bien plus large que les films français et européens. En 2023, ils sont projetés en première semaine dans 339 établissements en moyenne, au lieu de 161 pour les films français et 151 pour les films européens. L'écart entre ces derniers se réduit en 2023 et l'avantage américain se renforce (graphique 6). Cette même année, selon les dernières données disponibles, le nombre moyen de séances par film et par établissement est assez similaire pour les films français agréés et européens, mais il est supérieur pour les films américains et le demeure au fil des semaines de projection (graphique 7).

Quant aux films inédits Art et essai, ils font l'objet d'une diffusion moins large. Ils sont projetés en première semaine dans 2,5 fois moins d'établissements que les films n'ayant pas ce label. En 2023, le nombre moyen d'établissements est de 103 pour les uns, 253 pour les autres. Cette même année, le nombre moyen de séances par film et par établissement en première semaine est également inférieur pour les films Art et essai : 17,3 au lieu de 21,4 pour les autres films. La fréquentation moyenne d'un film Art et essai, qui avait presque recouvré le nombre d'entrées des années antérieures à la crise sanitaire, décline de nouveau en 2024. Avec 83 400 spectateurs, elle est inférieure de 11 % au niveau des années 2014-2019 quand celle des autres films inédits (372 000 spectateurs en moyenne en 2024) demeure encore 28 % en deçà.

La fréquentation totale encore inférieure à son niveau d'avant la crise sanitaire

De l'ensemble de ces évolutions et caractéristiques, il résulte qu'en 2024 les 156 millions d'entrées pour des films inédits concernent pour un peu moins d'un quart des films Art et essai. Par ailleurs, les entrées se répartissent à hauteur de 45 % pour des films français, 38 % pour des films américains, 14 % pour des films européens non français et 4 % pour des films d'autres nationalités, majoritairement asiatiques. Si l'on ajoute les films de patrimoine, les festivals et avant-premières, la fréquentation totale atteint 182 millions d'entrées en 2024. Elle ne progresse que de 0,6 % par rapport à 2023 sans avoir retrouvé le niveau moyen des années 2014-2019 auquel elle demeure inférieure de 13 % (graphique 8).

Cette évolution de la fréquentation induit en 2024 une baisse de 1 % des recettes au guichet à euros constants par rapport à l'année précédente. Celles-ci restent également bien en deçà de leur niveau moyen d'avant crise (- 19 % en comparaison de la période 2014-2019 en euros constants). Les dix premiers mois de 2025 n'augurent pas d'un redressement : la fréquentation recule de près de 15 % par rapport à la même période de 2024. Par ailleurs, le chiffre d'affaires de la projection cinématographique chute respectivement de 8 % et de 13 % en un an au premier et au deuxième trimestres de 2025. Il demeure inférieur de 9 % à son niveau du deuxième trimestre de 2019.

Moins de spectateurs habitués des salles de cinéma et un public âgé pour les films français

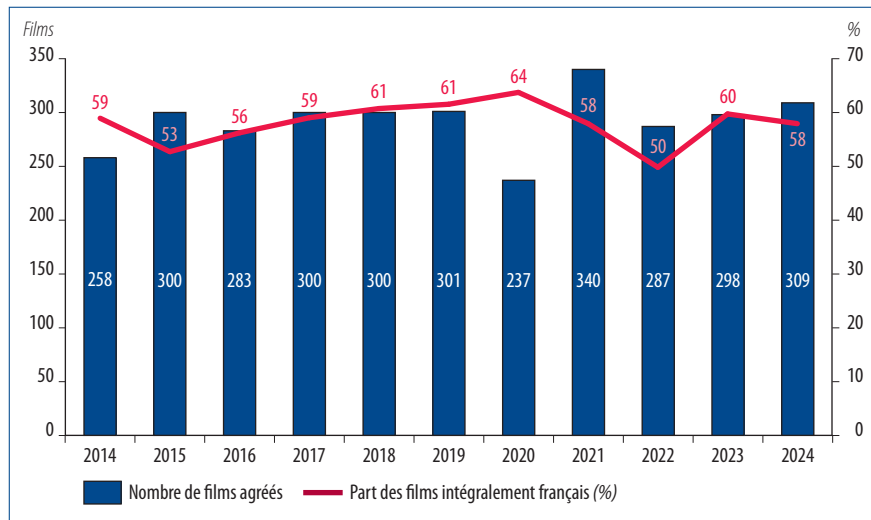
En 2024, 41,8 millions de Français (64,9 % de la population) sont allés au cinéma. Ils étaient en moyenne 42,3 millions (67,6 %) avant la crise, de 2015 à 2019. Les habitués, c'est-à-dire les personnes qui s'y rendent au moins une fois par mois, sont moins nombreux que par le passé. Leur proportion dans le public a décliné de 6 points, de 34 % en moyenne durant les années 2015-2019 à 28 % en 2024 (graphique 9).

En 2024, le public des films français est constitué d'une forte proportion de seniors, c'est-à-dire de personnes âgées d'au moins 50 ans ; 47 % de ce public relève de cette tranche d'âge, au lieu de 31 % pour les films européens et de 14 % pour les films américains. Le public de ces derniers attire en revanche une forte proportion d'enfants. En effet, en 2024, 28 % des spectateurs de films américains ont moins de 15 ans, quand cette proportion ne dépasse pas 10 % pour les films français ou européens.

Pour en savoir plus

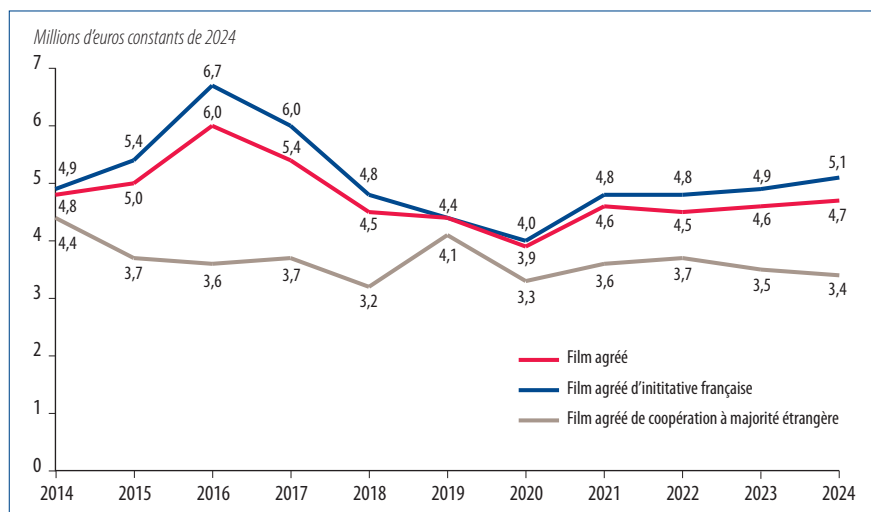
- Yann NICOLAS et Louis-Marie NINNIN, *Analyse conjoncturelle du chiffre d'affaires de la culture au 1^{er} trimestre 2025*, Ministère de la Culture, DEPS, 2025
- « Bilan 2024 du CNC », *Les Études du CNC*, mai 2025
- « Le public du cinéma en 2024 », *Les Études du CNC*, juillet 2025
- « La production cinématographique en 2024. Les films agréés aux investissements », *Les Études du CNC*, avril 2025
- « La production cinématographique en 2024. Le financement et les coûts définitifs des films d'initiative française agréés », *Les Études du CNC*, avril 2025

Graphique 1 – Nombre de films agréés et part des films intégralement français, 2014-2024



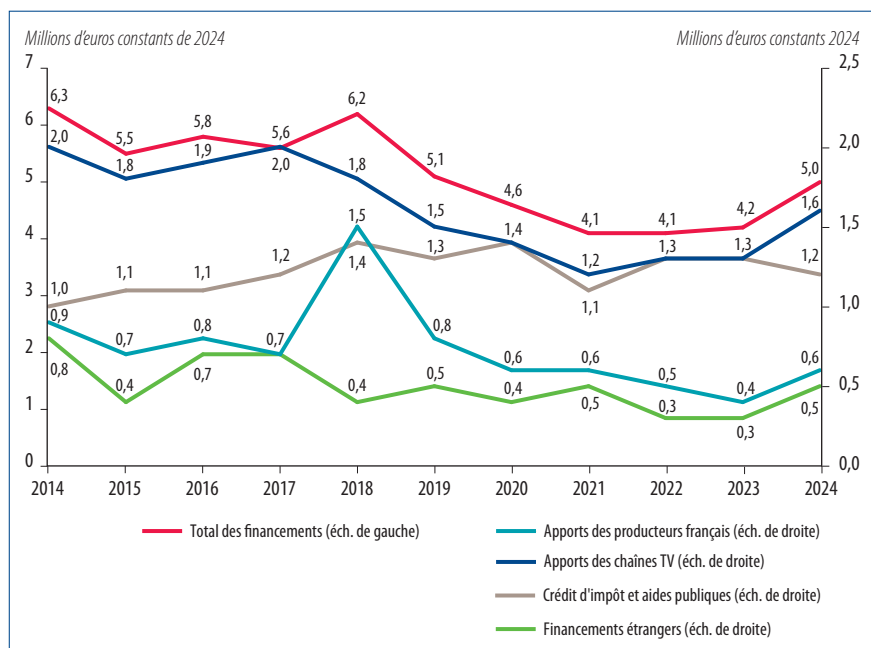
Source : CNC/DEPS, Ministère de la Culture, 2025

Graphique 2 – Investissements totaux par film agréé, par film agréé d'initiative française et par film agréé de coopération à majorité étrangère, 2014-2024

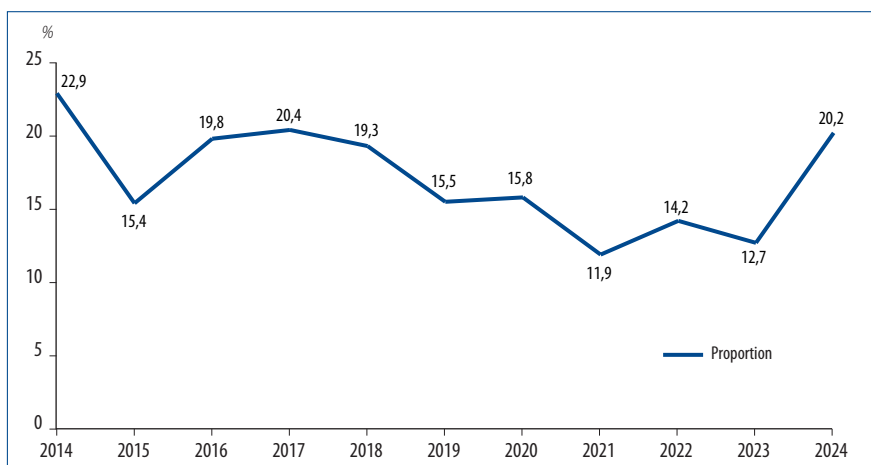


Source : CNC/DEPS, Ministère de la Culture, 2025

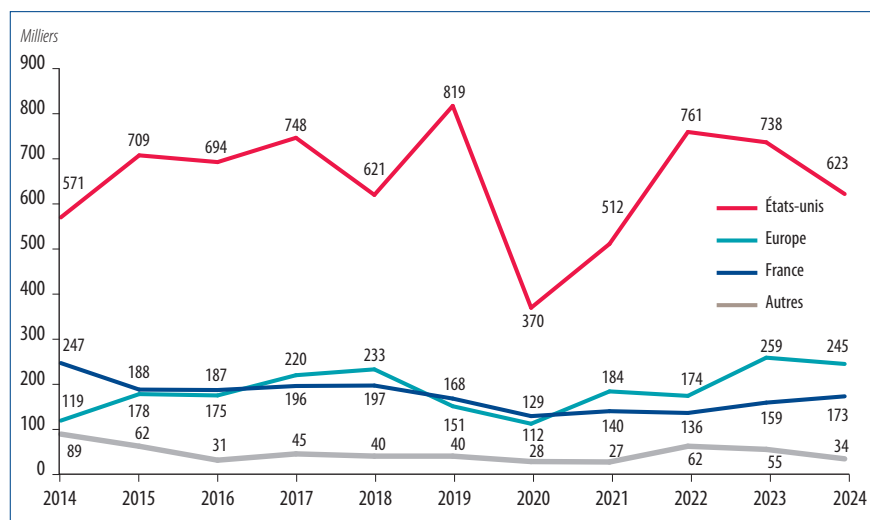
Graphique 3 – Financements effectifs par film d'initiative française ayant reçu l'agrément de production, 2014-2024



Graphique 4 – Proportion de films d'initiative française d'un coût supérieur à 7 millions d'euros, 2014-2024

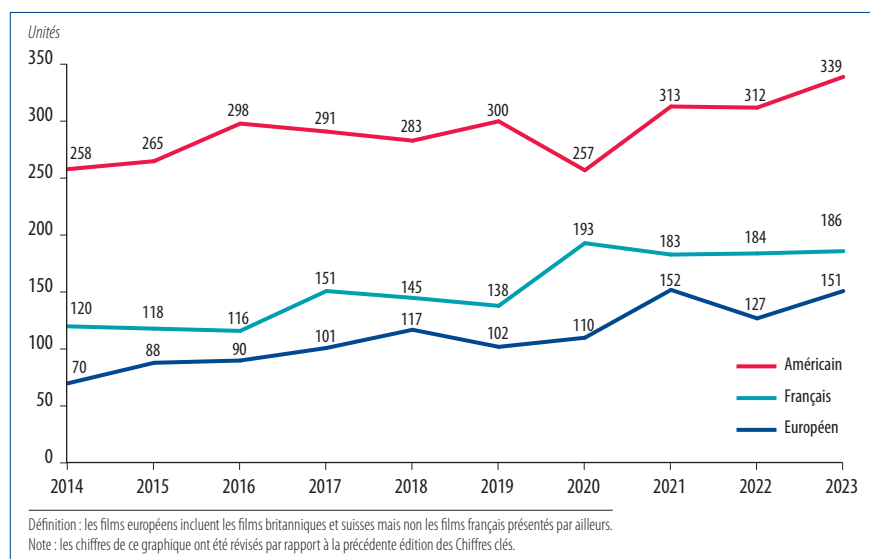


Graphique 5 – Nombre d'entrées par film en première exclusivité selon la nationalité du film, 2014-2024



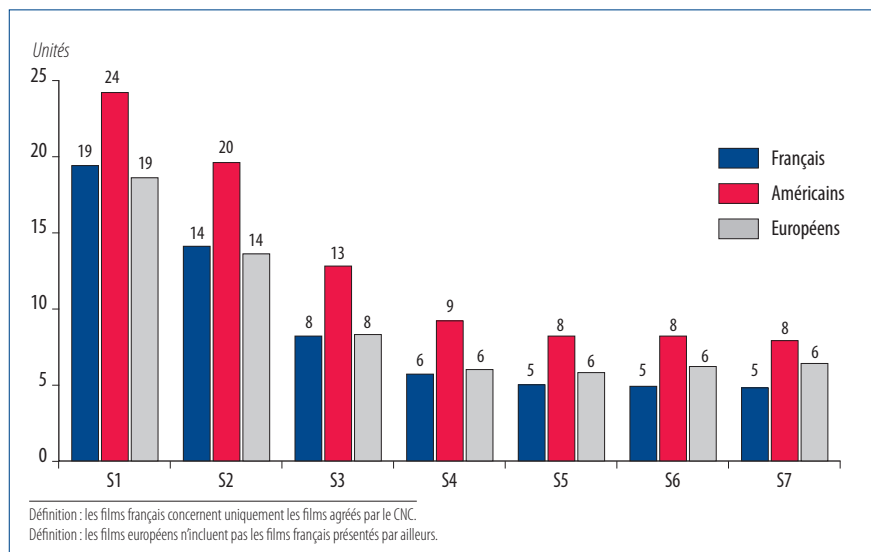
Source : CNC/DEPS, Ministère de la Culture, 2025

Graphique 6 – Nombre moyen d'établissements par film en première exclusivité et en première semaine selon la nationalité du film, 2014-2023



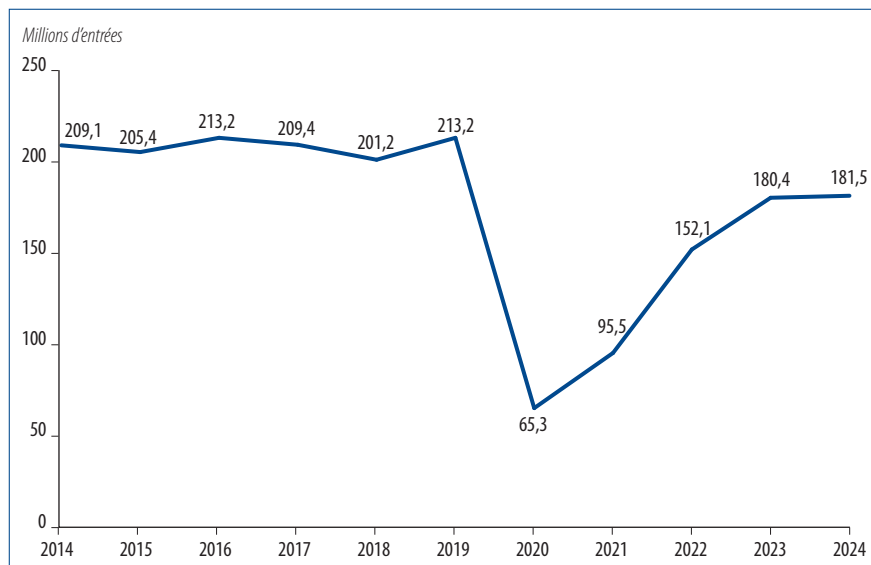
Source : CNC/DEPS, Ministère de la Culture, 2025

Graphique 7 – Nombre moyen de séances par film en première exclusivité et par établissement selon la semaine de projection et la nationalité du film en 2023

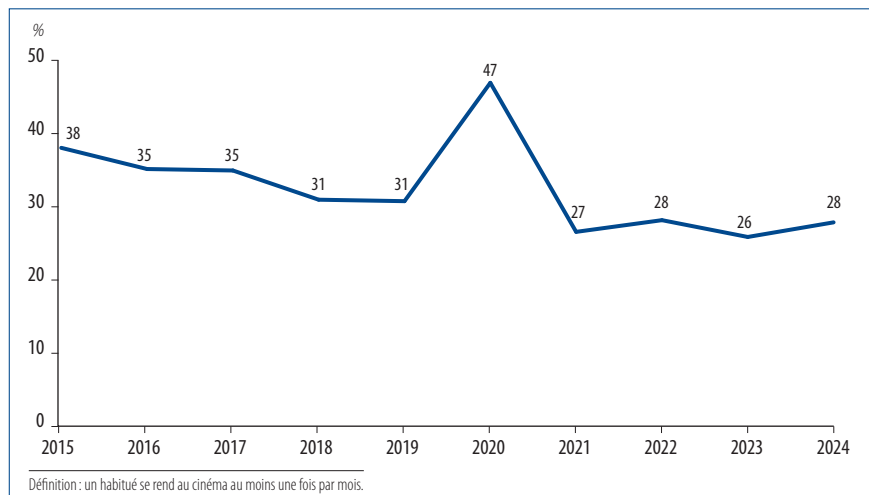


Source : CNC/DEPS, Ministère de la Culture, 2025

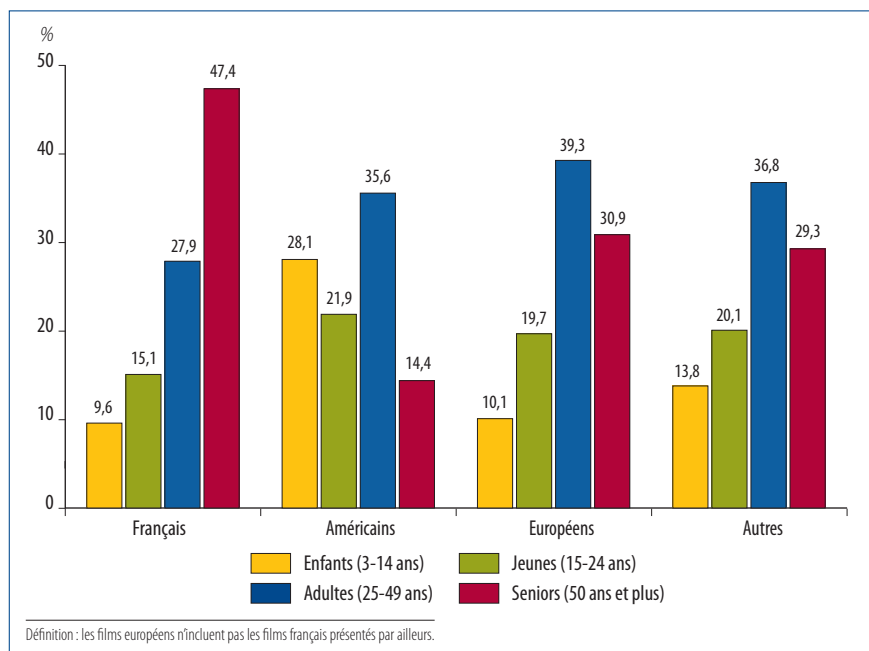
Graphique 8 – Fréquentation totale des salles de cinéma, 2014-2024



Source : CNC, 2025

Graphique 9 – Proportion de spectateurs habitués (%), 2015-2024

Source : CNC – Vertigo, enquête Cinexpert/DEPS, Ministère de la Culture, 2025

Graphique 10 – Structure du public par tranche d'âge et selon la nationalité des films en 2024

Source : CNC – Vertigo, enquête Cinexpert/DEPS, Ministère de la Culture, 2025